

Les mots de l'entomologie : glossaire progressif

par Jacques d'Aguilar et Alain Fraval



Les mandibules de la Mante, placées bien en avant de sa tête, sont d'une grande robustesse et lui permettent de découper ses victimes avec une précision incroyable (Cliché R. Coutin-OPIE).

Mantis

Dictyoptera, Mantodea, Mantidae, Mantinae

Genre surtout répandu en Afrique tropicale, dont une seule espèce remonte jusqu'en Europe : *Mantis religiosa* L., la Mante religieuse. Espèce de grande taille (42 à 75 mm pour l'adulte) ; tête triangulaire portée sur un thorax allongé ; la première paire de patte est transformée en pattes ravisseuses dont le tibia se referme sur le fémur muni de fortes épines ; le corps et les ailes sont verts, bruns ou jaunâtres.

On la trouve dans les endroits chauds parmi la végétation où elle s'attaque à de nombreuses proies comme les criquets. Après l'accouplement, la femelle, dont la voracité est extrême, peut parfois dévorer le mâle. Les œufs sont groupés dans une oothèque brun grisâtre d'environ 4 cm sur 2 cm façonnée autour d'une tige ou d'un rameau. Celle-ci contient, au centre, 200 à 300 œufs qui passent l'hiver pouvant résister à des températures de l'ordre de -20°C. L'éclosion survient au printemps. Les larves ont le même mode de vie que l'imago.

Largement répandue en France, elle occupe l'Europe centrale et méridionale, l'Asie et l'Afrique du Nord. Elle a été accidentellement introduite aux États-Unis en 1899. La Mante religieuse a fait l'objet de pages mémorables de J.-H. Fabre dans ses Souvenirs entomologiques.

Mandibule

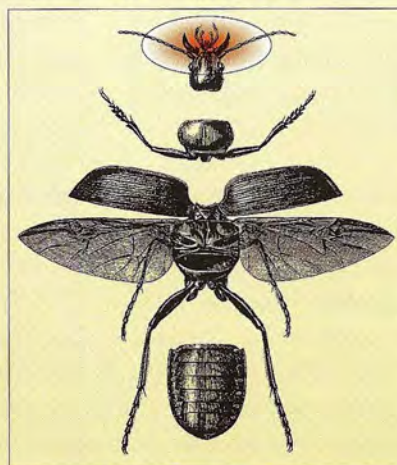
(n. f. du latin *mandibula* : mâchoire ; de *mandere*, manger)

La paire supérieure des pièces buccales. Elles sont, dans de nombreux ordres, dures et cornées avec des muscles puissants. Placées devant la bouche, elles permettent à l'insecte de saisir et de broyer. Le régime alimentaire influe sur leur forme : dents pointues et tranchantes chez les carnivores, meule râpeuse chez les lignicoles, lames peu sclérifiées chez certains coprophages, etc. Dans quelques cas, la mandibule est traversée par un canal qui sert à la fois à injecter et à absorber des liquides permettant ainsi une digestion extra-orale (larves de Lampyridés, Dytiscidés...). L'aspect des mandibules peut varier avec le sexe. Le cas le plus remarquable

est, chez les Coléoptères, celui des Lucanidés où ces pièces sont hypertrophiées chez les mâles (*Lucanus*, *Neolamprima*, *Cladognathus*, *Chiasognathus*,...) ; on retrouve ce phénomène chez quelques Cérambycidés comme *Macrodonia*, *Callipogon* ou des Géotrupidés (*Lethrus*). Chez les soldats des Termites, elles sont adaptées à la fonction de défense : allongées et pointues, tordues et asymétriques ou très réduites chez les lanceurs de salive visqueuse (nasuti). Quelques Formicidés ont aussi des mandibules très allongées (*Harpegnathos*, *Nothomyrmecia*, *Eciton*...).

Lorsque l'appareil buccal est profondément modifié (spiritrompe des Lépidoptères, proboscis des mouches...), les mandibules peuvent s'atrophier ou disparaître. Chez les Thysanoptères, la mandibule droite est très réduite tandis que la gauche est prolongée par un stylet creux.

Enfin, chez les Hétéroptères et les Homoptères suceurs de sève ou de liquides cellulaires, comme chez les moustiques (Diptères Culicidés) hématophages, elles se transforment en deux longs stylets qui participent à l'appareil piqueur.



Calosoma sycophanta - Insecte adulte grossi, la tête, mandibules